

Nancy mag

www.nancy.fr

à suivre

Natation synchronisée
Des championnats de France en juin à Nancy



Actualité
Sur les rives du « fleuve ferré »

Quartiers
Haut-du-Lièvre : rénover appartement par appartement



Quotidien
Quand les fruits entrent à l'école



Actualité

Sur les rives
Du « fleuve ferré » p. 4

Tourisme :
Nancy et le marché
asiatique p. 7

Quartiers

Haut-du-Lièvre :
rénover appartement
par appartement p. 8

Rives de Meurthe :
le chantier des
« Deux Rives » p. 11

Trois Maisons :
le site Berger-
Levrault bientôt
en travaux p. 11

Quotidien

Protéger le
capital santé
des enfants p. 12

Quand les
fruits entrent
à l'école p. 13

A suivre

Natation :
soyez synchro ! p. 14

Photos
de familles
d'aujourd'hui p. 15

Chorales
du monde p. 16

Tribunes libres
..... p. 19

Bons Plans

L'Office de tourisme
simplifie la vie p. 20

Plus qu'un sourire

C'est de Nancy que l'Association des paralysés de France lancera ses journées nationales de collecte des 1^{er} et 2 juin. Intitulée « Offrez plus qu'un sourire », l'opération verra les bénévoles de l'APF se mobiliser pour vendre dans les rues fleurs, kits de jardinage, porte-clés ou peluches. Sur le plan local, on pourra les rencontrer placette Saint-Sébastien et terrasse de la Pépinière. Les fonds récoltés iront financer les actions menées par la délégation départementale de l'association : entreprise adaptée, service d'aide par le travail, soutien à la vie autonome à domicile...

Pour les malvoyants

L'association Valentin Haüy, qui œuvre au service des aveugles et malvoyants, lance un service téléphonique gratuit intitulé Ecoute Déficience Visuelle. Son objectif est d'offrir à celles et ceux qui souffrent de la vue et se sentent seuls la possibilité de parler de façon amicale avec quelqu'un qui comprend leurs problèmes. La ligne (0 800 21 21 62) est ouverte deux fois par semaine, le lundi et le jeudi de 14h à 18h.

Petite enfance

Le Centre communal d'action sociale de la Ville a su faire de la « semaine de la petite enfance » un rendez-vous apprécié des familles, des bambins... et des professionnels qui s'en occupent. L'édition 2007 aura lieu du 21 au 25 mai et permettra, comme à l'accoutumée, de mieux découvrir crèches et haltes-garderies. Du massage des bébés aux parcours de jeux, de nombreux ateliers seront organisés afin de partager l'extraordinaire diversité des activités d'éveil qui y sont proposées. La semaine sera également l'occasion de donner un coup de projecteur sur la nouvelle structure d'accueil créée dans l'ex-école Sainte Bernadette à Boudonville.



Culture solidaire

La culture comme vecteur de lien social. C'est la carte que jouent les musées nancéiens en direction de différents publics pour lesquels sont bâtis, avec l'appui de la Ville, des programmes de découverte accompagnés et entièrement gratuits. Ainsi, le musée de l'Ecole de Nancy est partenaire du centre social Beaugard pour proposer des animations autour de l'Art Nouveau aux personnes âgées isolées du quartier. Avec le musée des Beaux-Arts, il offre également la possibilité à des enfants du secteur de participer à un projet éducatif sur le thème de l'expression corporelle. Autre partenaire des deux musées, le centre social La Clairière du Haut-du-Lièvre : là, c'est l'histoire urbaine de Nancy, du Moyen Âge à la construction de la Ville Haute, qui donnera matière à recherches à un groupe de jeunes de 7 à 12 ans. Pour les inciter à mieux connaître leur ville, et donc à mieux se connaître eux-mêmes.

Artem

Artem intéresse. Entre le 22 décembre et le 11 février, le Grand Nancy, avec la Ville, avait organisé dans la galerie Nancy Thermal une exposition consacrée aux projets architecturaux inspirés par le futur pôle universitaire prévu sur le site Molitor. Riverains, habitants du quartier d'Haussonville ou Nancéiens curieux, près de 5000 visiteurs sont venus la découvrir. Les avis du public recueillis dans ce cadre ont contribué à élargir la concertation autour du projet lauréat signé par Nicolas Michelin.

Accueil pop-rock

En attendant qu'un conseiller réponde à vos questions, vous n'êtes certainement pas restés insensibles à la mélodie aux accents pop-rock qui rythme l'accueil téléphonique de l'Opac de Nancy. Œuvre du groupe « Electrogènes », une formation au sein de laquelle officie Paul Louvet, guitariste et responsable du service commercial de l'Opac, le titre « Trouve le Bonheur » est extrait d'« Achète moi... », le premier album de la formation. Une alternative originale aux traditionnels messages d'attente...
www.leselectrogenes.com



Nancy,

Avec son extraordinaire patrimoine, Nancy avait tous les atouts nécessaires pour devenir une magnifique « ville-musée ». Mais ce n'est pas ce que nous voulons, car Nancy est vivante et se replier sur les seuls ors du passé n'entraînerait que son déclin.

edito

A l'inverse, la faible superficie – 1500 hectares – de notre territoire communal, comparée à celle de la plupart des villes de même population, ne nous donne guère l'opportunité de susciter ex nihilo de très vastes projets d'aménagement urbains.

Le choix que j'ai donc fait, dès que j'ai été élu maire, est celui de la reconquête de la ville sur elle-même. Préserver le meilleur de l'existant, l'améliorer et l'embellir. Et construire où cela est possible, sans perturber les équilibres ni le cadre de vie des habitants attachés à leur quartier.

Cette politique d'urbanisme est évidemment complexe à mener puisqu'elle doit, pour chaque opération, tenir compte d'innombrables facteurs : architecturaux, environnementaux, économiques, et surtout sociaux, humains... Elle demande aussi du temps, car intervenir dans le tissu vivant de la cité suppose de ne rien brusquer et de prendre des décisions concertées, mûries ensemble.

Je crois pouvoir dire aujourd'hui que, dans ce domaine, nous avons déjà quelques belles réussites à notre actif. Les Rives de Meurthe ne subissent plus la loi des inondations : chaque jour qui passe voit cet ancien quartier industriel regagner en dynamisme. Dans le coeur historique, la Ville Vieille et la place Stanislas ont retrouvé tout ce qui fait

leur rayonnement, leur attrait pour les Nancéiens ou les visiteurs, et la Ville de Charles III suit désormais la même voie.

Sur le Plateau comme à Haussonville, nous pouvons à présent mobiliser les moyens et les compétences indispensables pour insuffler une réelle qualité de logement et d'existence dans les grands ensembles issus des années 50 et 60. Quant au secteur de la gare, l'arrivée du TGV constitue un formidable déclencheur pour travailler ensemble, avec toutes les parties concernées, sur ce qui reste l'un des enjeux urbains majeurs de Nancy : « recoudre » un quartier qui, depuis l'installation du chemin de fer au milieu du 19^e siècle, n'a pas pu trouver sa cohérence.

Bien sûr, ce projet n'a rien de facile. Mais il nous donne enfin la chance de traiter un problème pour lequel personne, depuis des décennies, ne parvenait à imaginer de solutions crédibles. Comme les opérations que j'évoquais auparavant, il est authentiquement à l'échelle de la ville, et plus encore de la vie quotidienne des Nancéiens. Et nous allons l'aborder dans le même esprit. Avec respect pour ce que le passé nous a légué, avec humilité face aux interrogations qui ne manqueront pas de surgir, mais aussi avec l'envie de réussir, de franchir un nouveau pas décisif pour Nancy.

André Rossinot

Sur les rives du « fleuve ferré »



Photo Tecnomade

Une gare située en plein centre-ville, c'est un atout extraordinaire lorsque le TGV arrive et qu'il peut ainsi directement se connecter avec les différents modes de déplacements dans l'agglomération. Mais cette proximité a une contrepartie : la voie ferrée « coupe » la cité en deux. Une situation qui, depuis des décennies, rend l'aménagement du quartier de la gare particulièrement difficile. Aujourd'hui, pourtant, des idées pour réorganiser cet espace se dessinent à l'initiative de la Communauté urbaine et de la Ville.

Animées ensemble ou tour à tour par André Rossinot, Claudine Guidat, la première adjointe au maire ou François Pélissier, l'adjoint en charge du développement urbain et économique, une bonne vingtaine de réunions d'information a déjà permis d'aborder le sujet avec de multiples interlocuteurs : habitants du secteur

de la gare ou des quartiers proches, ateliers de vie, commerçants, associations... « *Une première série d'échanges, qui sera suivie d'autres étapes de concertation* », souligne Claudine Guidat.

Le projet, il est vrai, a de quoi susciter l'intérêt. Par sa dimension tout d'abord : de la place Thiers à

l'actuelle prison (transférée sur le Plateau en 2009), il concerne les rives du faisceau ferré sur 15 hectares. Par la situation ensuite : nous sommes ici en plein cœur de Nancy et de l'agglomération, avec une abondance de fonctions urbaines – logement, commerces, services, bureaux, transports... – qui vont encore se développer sous « l'effet TGV ». Pour ne parler que d'elle, la gare va voir le flux de ses voyageurs passer de 5 à 7 millions par an et se répartir entre quatre entrées, contre une seule il n'y a pas si longtemps.

Fêter le TGV

Le week-end des 9 et 10 juin sera marqué par une série d'animations destinées à fêter la mise en service effective du TGV. Le samedi 9, la SNCF organise avec France Bleu un grand concert, en fin d'après-

midi, sur la place Carnot.

Et pendant tout le week-end, le côté Saint-Léon de la gare (esplanade, hall, passerelle) accueillera un « village SNCF » fourmillant d'activités : expositions, modélisme ferroviaire, jeux, musique, dégustations, démonstrations d'artistes... Un événement, coordonné par la Ville, qui bénéficiera du concours de nombreux partenaires.

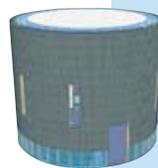


L'âme de Charles III

Un essor que n'avaient pas prévu ceux qui, vers 1850, implantèrent la gare en lisière de ce qui était alors deux faubourgs de l'ouest nancéien, Saint-Jean et Saint-Stanislas. Dès cette époque, « *la gare se trouve mal reliée au tissu urbain intra-muros* », note d'ailleurs un expert du Secteur Sauvegardé dans une étude sur l'histoire urbanistique de la ville. Un déficit initial qui ne sera pas comblé par la suite et qui aboutit aujourd'hui



Les nouvelles perspectives qui se dessinent pour le quartier de la gare ont déjà fait l'objet d'une bonne vingtaine de réunions publiques d'information animées par le maire et différents élus.



La Lanterne, rendez-vous stratégique du projet

Rénovation du parking, requalification du sol, plantations... Entre mai et juin, la place Thiers va bénéficier d'un sérieux nettoyage de printemps. Un aménagement intercalaire avant une réhabilitation complète qui fera, elle, l'objet d'un concours international d'architecture et d'urbanisme en 2008, suivi du début des travaux de rénovation en 2009.

Dès maintenant, le lieu va accueillir un « objet » inhabituel, la Lanterne. Cette structure de bois parfaitement cylindrique – 8 mètres de diamètre, 8 mètres de hauteur –, démontable et réutilisable, deviendra à partir de la mi-juin le rendez-vous stratégique du projet de réaménagement du quartier de la gare. Salle de travail et de réunion pour les intervenants des différents chantiers mais aussi, et c'est là le plus original, lieu d'information et de concertation, sur le terrain même, pour le public.

Documents, maquette, images de synthèse, expositions temporaires seront là pour donner les clés des enjeux urbains et les resituer dans un contexte élargi aux questions de circulation, de stationnement ou de développement économique. Et afin de ne laisser aucune interrogation en suspens, des permanences y seront assurées plusieurs après-midi par semaine par des responsables du Grand Nancy et de la Ville.

à la nécessité « de réorganiser un espace qui ne l'a jamais vraiment été », explique André Rossinot.

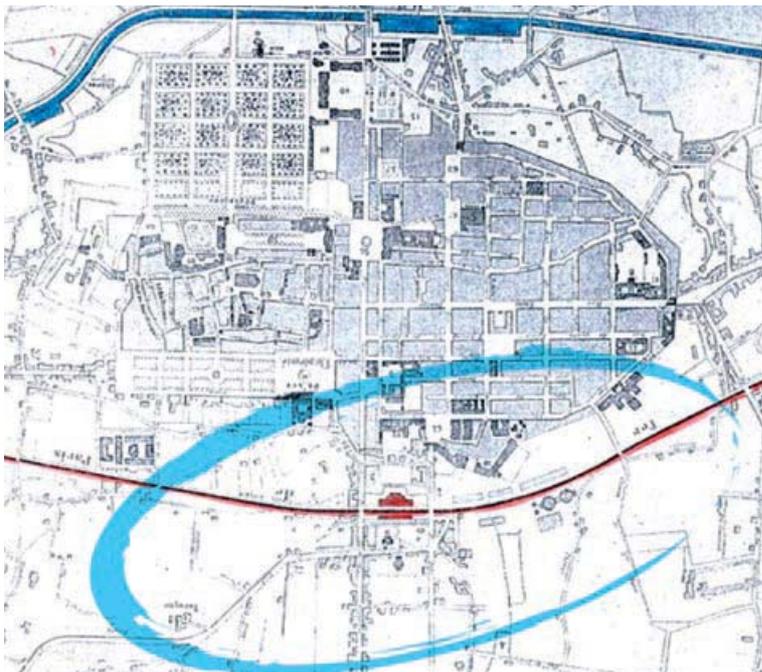
Idée maîtresse de Jean-Marie Duthilleul, l'architecte en chef de la SNCF sollicité par le Grand Nancy pour réfléchir à la question : retrouver dans le « haut » de la Ville de Charles III ce qui constitue l'âme et l'attrait du quartier, les rues en alignement et les îlots « en échiquier ». Une hypothèse rendue possible par la démolition de la prison et qui reposerait sur le prolongement de certains axes, comme la rue Mazagran.

Un quai vert qui séduit

Autre proposition novatrice de celui qui a conçu toutes les grandes gares TGV : créer le long du « fleuve ferré », jusqu'à l'avenue Général Leclerc,

un immense quai végétal, une promenade verte. Le projet séduit déjà beaucoup de Nancéiens, comme on a pu le constater lors des réunions publiques, et s'articulera avec la réflexion menée sur le nouveau Palais des Congrès qui pourrait être réalisé à proximité immédiate.

Amélioration du cadre de vie des habitants, agrément des lieux pour les Nancéiens et les visiteurs, « les perspectives tracées ici tournent essentiellement, on le voit, autour des usages quotidiens qui seront faits du nouveau quartier de la gare », relève le maire. Pour en débattre autant que nécessaire, restait à imaginer un lieu d'information et de dialogue. Ce sera la Lanterne, une structure provisoire installée sur la place Thiers (voir ci-contre), où André Rossinot lui-même compte bien tenir des permanences.



Fin du 19^e siècle. Un no man's land sépare le Nancy « historique » de la ligne Paris-Strasbourg. Il préfigure l'espace peu organisé qui borde aujourd'hui les voies ferrées. Mais celles-ci, à l'époque, ne coupent pas encore la ville en deux : à l'ouest, les deux faubourgs qui encadrent la gare (en rouge sur le plan) se perdent rapidement dans les champs...



Les hypothèses d'aménagement sur lesquelles travaille l'architecte en chef de la SNCF, Jean-Marie Duthilleul, accordent une large place à la végétation et aux espaces verts, tant sur le secteur à reconquérir, en bordure « haute » de la ville de Charles III que le long de la voie ferrée elle-même.

En mai, Nancy célèbre l'Europe

Comme tous les ans, en mai, la Ville de Nancy se met au diapason de l'Europe en coordonnant aux quatre coins de la cité des manifestations sur ce thème. Vous en avez sûrement déjà croisé quelques unes, mais sachez qu'en cette année où l'on célèbre les cinquante ans du traité de Rome et du discours fondateur de Robert Schumann, le programme des animations est particulièrement riche. Jusqu'au 2 juin, c'est quelque 33 manifestations qui s'offrent à vous, parmi lesquelles plusieurs expositions, conférences et débats, des concerts (le 26 mai sur la place

Stanislas...), du théâtre (« En attendant La Fontaine », le 18 mai à l'hôtel de ville) et des rencontres sportive.

« Placé cette année sous le signe de l'égalité des chances, ce mois de l'Europe est une fête pour tous », souligne Lilli-Anne Schaeffer, l'adjointe aux relations internationales qui, en tant qu'élue coordinatrice, a tenu à ouvrir aux personnes handicapées un nombre considérable d'animations. Pour en avoir le calendrier complet et détaillé, rendez-vous sur le site de la Ville : www.nancy.fr.

Les années-lumière de la place Stanislas



La séquence Art Nouveau d'un spectacle qui étonnera sans doute plus d'un Nancéien.

Deux ans après sa spectaculaire transformation, la place Stanislas s'apprête une fois encore à changer de visage... mais sans rien toucher de son bâti. Par quels moyens ? Ceux d'un jeu de lumières sonorisé inédit que l'on pourra découvrir dès mi-juin. A partir de cette date et durant toute la saison touristique, chaque jour à la tombée de la nuit, l'hôtel de ville se parera, sur toute sa façade, d'un voile d'images projetées depuis la place.

Mais attention, celles-ci ne se limiteront pas à un habillage esthétique du bâtiment. « Animées pour former un court métrage, rythmées par une discrète bande son et un éclairage spécifique – à faible dépense d'énergie ! –, elles retraceront de façon dynamique les grands moments de l'histoire nancéienne », explique Patrick Baudot, l'adjoint aux fêtes et animations qui a coordonné ce projet. Un voyage dans le temps d'une dizaine de minutes qui, chaque soir, devrait littéralement nous emmener à quelques « années-lumière ».



Le décès de Pierre Sancassani

L'annonce du décès de Pierre Sancassani, au mois de mars, a plongé dans la tristesse celles et ceux qui avaient eu l'occasion de le côtoyer dans ses diverses responsabilités. Très impliqué dans les milieux associatifs locaux, il s'était également engagé dans la vie municipale, en particulier comme adjoint aux affaires sociales lors du premier mandat d'André Rossinot. Il laisse le souvenir d'un homme de conviction, d'une grande droiture, mais aussi chaleureux, attentif aux autres et plein d'humour. Au nom de l'équipe municipale, nous tenons à dire à sa famille que nous partageons sa peine dans ces circonstances douloureuses.

Tourisme : Nancy prospecte les marchés asiatiques

On croise de plus en plus de touristes russes et asiatiques en visite à Nancy. Mais comment capte-t-on cette nouvelle clientèle ? Réponses à l'Office de tourisme.

Des touristes japonais, russes ou même chinois dans les rues de Nancy, c'est une réalité désormais avérée (en 2006, environ 6% de nos visiteurs venaient d'Extrême Orient). Et pourtant, lorsque l'on y réfléchit bien, ça n'a rien d'une évidence. Même si son patrimoine est riche et si la place Stanislas est l'une des plus belles d'Europe, notre agglomération et ses 300 000 habitants, vue des immenses mégapoles asiatiques, ne sauraient logiquement peser bien lourd. Alors, comment, à des milliers de kilomètres de distance, parvient-on à susciter l'intérêt de vacanciers dont certains ignorent tout de notre ville ? C'est une des missions particulièrement pointues de l'Office de tourisme.

« Ces marchés lointains ont un fort potentiel car leurs populations commencent tout juste à forger leurs habitudes touristiques », confie Geneviève Fontaine, sa directrice. « Mais pour parvenir à s'y imposer, il ne faut rien laisser au hasard ». Pour elle comme pour son équipe, cela commence concrètement par des voyages réguliers dans ces pays clefs, à la rencontre des tours operators du cru. « Des séjours pas vraiment reposants » puisque ces missions rassemblent parfois des dizaines d'autres offices de tourisme occidentaux « et suscitent donc une certaine concurrence ».

Composer avec les habitudes culturelles

Dans ce vaste écheciveau, pour tirer au mieux son épingle du jeu, Nancy travaille avec Maison de la France, une institution présente partout à l'étranger et très active auprès



Pour faire connaître Nancy aux clients étrangers, Geneviève Fontaine, la directrice de l'Office (à g.) participe à des missions de prospection... parfois communes avec Metz, comme c'est le cas ici.

des ambassades et des acteurs locaux. « Ce qui, en amont de notre visite, nous permet de nous faire connaître », précise Geneviève Fontaine, « et surtout de comprendre ce qu'attendent ces clients en matière de tourisme ». Car c'est bien là la principale difficulté sur ces marchés lointains : il faut composer avec l'identité culturelle des publics concernés et cela sans aucune approximation. Savoir, entre autres, que les touristes russes souhaitent expressément loger dans des hôtels pourvus de spa, ou que, durant leur séjour, les Chinois n'aiment rien tant que manger... comme chez eux.

« Aujourd'hui, nous parvenons à appréhender toute cette diversité d'attentes », note Marie Pierre Schaller, la conseillère municipale en charge du tourisme. Mais il s'agit d'un travail d'analyse sans relâche car les aspirations des touristes du bout du monde évoluent également au fil du temps. Exemple : rien n'est plus différent d'un touriste japonais d'aujourd'hui qu'un touriste japonais d'il y a une dizaine d'années. Alors que le second descendait tout juste de son bus pour prendre une photo, le premier vient désormais pour connaître et expérimenter... la recette de la quiche lorraine.

HAUT-DU-LIÈVRE

Appartement par appartement, la rénovation urbaine progresse

Avec la réhabilitation des appartements du Tilleul Argenté, le programme de rénovation urbaine du Haut-du-Lièvre est entré dans sa phase la plus concrète.

Chargée du relogement, Christelle Cachot travaille à ce que les familles retrouvent des conditions d'habitat au moins équivalentes.

Reloger les familles : une priorité

Après la déconstruction du Marronnier Rouge, le Cèdre Bleu verra lui aussi ses neuf premières entrées détruites en 2009, toujours dans le but de « dédensifier » le quartier. Les 269 familles concernées bénéficieront toutes d'un relogement : « nous les rencontrons une à une pour recueillir leurs souhaits, parce que chacune doit retrouver des conditions d'habitat au moins équivalentes », explique Christelle Cachot, chargée du relogement à l'Opac.

Une bonne partie d'entre elles seront relogées sur le quartier - « elles y sont souvent très attachées » -, notamment dans les nouvelles constructions des carrières Solvay. D'autres rejoindront qui les Rives de Meurthe, qui le centre ville, dans un esprit de mixité sociale. Une charte pour le relogement, coordonnée par Gérard Michel, l'adjoint au maire délégué, permet de s'appuyer sur l'ensemble des bailleurs sociaux et des communes du Grand Nancy pour faciliter cette démarche.

Un matin de mars dernier, dans les halls d'entrée 1 et 1bis du Tilleul Argenté. Patrick Descadilles, le directeur de l'Opac de Nancy, attend les locataires avec croissants et café. L'objectif de ce rendez-vous impromptu, qui fait suite à des rencontres régulières avec les habitants ? Recueillir les avis sur le chantier de rénovation entamé à l'automne et pour lequel ces premières entrées ont valeur de test. « Les travaux marquent le début d'une campagne qui s'étale sur 36 mois et concerne au total 1261 appartements du Tilleul Argenté et de la partie conservée du Cèdre Bleu (voir ci-contre). Il est donc intéressant de rencontrer les locataires pour qu'ils expriment leur ressenti mais aussi pour ajuster nos méthodes », explique Patrick Descadilles. Des locataires qui, au fur et à mesure des entretiens, soulignent quasi unanimement l'impact déjà perceptible et positif des travaux sur leur quotidien.

Disponibilité

L'intervention sur un appartement est toujours précédée d'un

diagnostic effectué avec ses occupants : « cela permet de se connaître, d'expliquer la démarche, de répondre aux attentes spécifiques », note Mathieu Collot, de l'Opac, qui assure le lien entre locataires et entreprises. Le chantier commence par le remplacement des fenêtres pour une amélioration sensible de l'isolation thermique et phonique. Viennent ensuite, en fonction des nécessités, la robinetterie, la serrurerie intérieure, l'électricité ou le système de ventilation...

Une à deux semaines par appartement sont nécessaires pour cette rénovation en profondeur, gage d'un meilleur confort. « Les travaux provoquent quelques désagréments, mais nous avons bien conscience qu'à terme, c'est incontestablement un plus. Et puis la disponibilité des agents de l'Opac facilite les choses... », remarque Aziz qui occupe un appartement au quinzième étage depuis plus de 7 ans.

Le chantier se tient également à l'extérieur des appartements avec

**BEAUREGARD
BOUFFLERS
BUTHÉGNEMONT**

Fêtes de mai

Le mois de mai sera festif dans le quartier. La traditionnelle Fête des Roses a lieu le 17 mai devant la MJC. Différentes activités marqueront cette manifestation organisée par l'atelier de vie, dont deux orchestres de variété française et de hip-hop qui se relayeront tout au long de l'après-midi pour accompagner et ponctuer le concours de pétanque et le vide-grenier. A noter : la rose offerte à toutes les femmes présentes.

Quant au culturel « Mai de la Cure d'air », il se tiendra, lui aussi à l'initiative de l'atelier, les 25 et 26 mai dans le parc de la Cure d'Air de 10h à 18h30. « Des sculpteurs, peintres et tapissiers de l'agglomération exposeront et vendront leurs œuvres. Les visiteurs pourront également se transformer en créateurs en s'exerçant à différentes pratiques le dimanche », précise Claude Henry de l'atelier de vie.

**SAURUPT-
CLEMENCEAU**

Patrick Boisseau président de l'atelier de vie

Patrick Boisseau a récemment succédé à Alan Yvon en tant que président de l'atelier de vie de quartier. Il assume cette responsabilité pour la troisième fois, marquant ainsi un engagement constant, quelle qu'en soit la forme, dans cette structure de dialogue et de proposition. Patrick Boisseau fait notamment partie de ceux qui, très tôt, ont plaidé pour que le réaménagement

des anciennes Constructions électriques de Nancy s'accompagne de la création d'un espace vert. Une opération que la Ville concrétise aujourd'hui avec la réalisation du square Jules Dorget.



Un chantier qui embauche sur place

Le programme de rénovation urbaine s'accompagne d'efforts particuliers en matière d'emploi : à l'initiative de la Communauté urbaine, une clause inscrite dans les marchés publics de travaux prévoit que les entreprises embauchent des habitants du quartier en démarche d'insertion. Bénéficiant d'un accompagnement spécifique mais considérés par les employeurs comme des salariés à part entière, ils trouvent là une opportunité de se former. « C'est une première étape qui, de part et d'autre, permet de faire tomber les a priori », explique Valérie François, responsable d'Idées Interim, l'organisme chargé du recrutement en lien avec les structures d'insertion du quartier et la Maison de l'Emploi du Grand Nancy.

Quinze personnes sont, dans ce cadre, engagées dans le programme de rénovation du Tilleul Argenté, dont certaines pour des missions de longue durée. L'une d'entre elles s'est d'ailleurs vue récemment proposer un CDI.



Avant chaque rénovation d'appartement, Mathieu Collot (à g.), de l'Opac, procède à un diagnostic conjoint avec les occupants.

le « lifting » des cages d'escaliers, le ravalement des façades et balcons ou la résidentialisation des pieds d'immeubles. « C'est le cadre de vie dans sa globalité qui est concerné, en fait », note Dominique Herman, l'adjointe au maire en charge du

Haut-du-Lièvre. Une réhabilitation soignée et attentive de l'habitat existant qui accompagne un projet riche de bien d'autres aspects, de l'animation économique à la qualité des espaces publics.

VILLE VIEILLE



La Grande rue rénovée : une invitation à la promenade.



A l'angle de la rue Saint-Michel, des locaux dédiés à la « mobilité internationale » des universitaires nancéiens.

Grande Rue et Maison des PECO : deux projets qui aboutissent

Rapidement mené à bien, le vaste chantier de rénovation de la Grande Rue, trait d'union entre l'ensemble architectural de Stanislas et le cœur de la Ville Vieille. Tracé, plateaux piétonniers, trottoirs élargis, éclairage repensé et plus économe en énergie, matériaux de qualité... tout a été mis en œuvre pour redonner son harmonie à cet axe historique et améliorer sensiblement la sécurité. Une métamorphose

conduite par le Grand Nancy et la Ville pour un montant total d'1,2 M€ et qui confère à la rue un caractère apaisant, véritable invitation à la promenade.

A quelques encablures de là, à l'angle de la rue Saint Michel et du Cours Léopold, un autre chantier s'achève : l'extension du Pôle Universitaire Européen, un édifice aux contours contemporains largement ouvert

sur l'extérieur et bien intégré à l'environnement urbain. Réalisé lui aussi avec le concours du Grand Nancy, il accueillera prochainement la Maison des Pays de l'Europe Centrale et Orientale (PECO), partenaires historiques de la cité ducale ainsi qu'un service conjoint aux trois universités nancéiennes dédié à la mobilité internationale des étudiants et enseignants-chercheurs.

HAUSSONVILLE

Solidarités d'hier et d'aujourd'hui

Tandis que la Ville rendait hommage à l'Abbé Pierre en accolant son nom à celui du Rond-Point des Familles, le quartier de la Chiennerie, au mois de mars, s'est penché sur son histoire marquée par une tradition de solidarité et d'entraide familiale. Une petite exposition, au foyer d'Haussonville, a permis d'en retracer les grandes étapes, de la construction des premières « habitations à bon marché » à la fin des années 20 au développement de la vie associative. Au côté des plans et documents prêtés par des habitants du quartier, le Centre social Jolibois (lui-même créé en 1965) présentait des dessins réalisés par des enfants à cette occasion. D'hier à aujourd'hui, le lien social est bien vivant.



Une collecte de documents qui avait associé habitants et organismes présents sur le quartier.

Centre commercial, logements et parking : la réalisation des « Deux Rives » commence

Face à l'Ecole nationale d'application des cadres territoriaux, à l'entrée du boulevard d'Austrasie, une nouvelle étape dans l'aménagement du quartier s'enclenche avec le début du chantier des Deux Rives », un ensemble qui mêle centre commercial de proximité, logements et parking.

Dès la fin 2008, une « moyenne surface » de 2000m² et des boutiques viendront renforcer la dynamique du commerce déjà présent sur le secteur. Le programme s'accompagne de la création de 75 logements et d'un parking public en silo sur 5 niveaux : il proposera 500 places dont

une partie dédiée aux futurs résidents. Un chantier d'une durée de 24 mois, pour un montant total de 22 millions d'euros (dont 8 M€ d'investissements publics) et qui entraînera bien sûr quelques changements dans le fonctionnement quotidien du quartier.

La rue Scherbeck, entre le boulevard d'Austrasie et la promenade Emilie du Châtelet, est ainsi interdite à la circulation, automobile comme piétonne. Et si les travaux n'ont pas d'impact sur la station de tram qui fait face à l'église Saint-Georges, l'arrêt de bus est déplacé et le point déchets provisoirement supprimé

(d'autres sont disponibles boulevard de la Mothe et rue des Chaligny). Quant au stationnement, des parkings publics de substitution sont d'ores et déjà accessibles non loin de là, à proximité du complexe Kinépolis et de Nordon.

L'ensemble de ces modifications, qui impliquent la mise en place d'un jalonnement et d'un plan de déplacements provisoires, ainsi que l'évolution du chantier feront l'objet d'une information régulière auprès des riverains et usagers à travers lettres, dépliants ou affichages hebdomadaires à la mairie de quartier toute proche ainsi qu'aux quatre angles du chantier.

TROIS MAISONS

Le site Berger-Levrault bientôt en travaux

Emblématique du passé industriel de Nancy, le site de l'ancienne imprimerie Berger-Levrault s'apprête à vivre une profonde mutation. Aux portes du Faubourg des Trois Maisons, sur un secteur bordé par les rues des Glacis, Jean Lamour et le boulevard Charles V, un nouveau « morceau » de ville y sortira de terre à l'horizon 2008-2009. « L'élaboration du cahier des charges, par la Ville et l'urbaniste Guy Clapot, avait été précédée d'une longue phase de concertation avec les habitants du quartier, dont beaucoup de préconisations ont été reprises », rappelle Alain Barbillon, le directeur de l'urbanisme.

Côté rue des Glacis, la façade de l'ancien siège administratif de

l'entreprise et son architecture caractéristique de la fin du XIX^e siècle seront ainsi conservées et réhabilitées. Ailleurs, la diversité des constructions contemporaines rythmera l'espace urbain en harmonie avec les immeubles environnants et dans le respect des principes du développement durable (rétention des eaux pluviales, panneaux solaires, matériaux « durables », terrasses végétalisées...).

Ce vaste projet proposera une offre diversifiée : 141 logements au total (dont au moins 20% de logements sociaux), auxquels s'ajouteront des locaux professionnels en rez-de-chaussée, pour des services ou des professions libérales, ainsi

que des parkings souterrains. Et au cœur de ce nouvel espace, un îlot vert apportera une touche végétale à l'ensemble.

Les permis aujourd'hui délivrés, une première phase de démolition débutera en juillet prochain. Les travaux de construction démarreront quant à eux à la fin du second semestre 2007.



Des constructions à l'échelle du quartier qui feront la part belle aux principes du développement durable.

Labellisée « Ville amie des enfant » par l'Unicef depuis 2003, Nancy se mobilise chaque jour en faveur du bien-être et de l'éducation des plus jeunes. Ce printemps, la santé et la nutrition sont au cœur des actions de sensibilisation.

Ces petits gestes qui protègent le capital santé des enfants

Prévenir les accidents domestiques, penser au calendrier des vaccinations, veiller à la qualité de son alimentation... Jusqu'à la fin du mois de juin, Carrefour Santé aide parents et enfants à cultiver les bons réflexes.

« Communiquer sur la santé, c'est toujours délicat car on touche à l'intime », reconnaît Valérie Lévy-Jurin, l'adjointe au maire déléguée à la santé publique et à l'environnement. Porté par la Ville et la Caisse primaire d'assurance maladie, Carrefour Santé relève le défi mois après mois en multipliant les opérations d'information et de sensibilisation. La structure installée rue Saint-Thiébaud consacre ainsi du 9 mai au 29 juin une campagne aux problèmes spécifiques des enfants.

« Leur capital santé se construit dès les premières années. D'où l'importance de mettre en place des actions dans les lieux de vie où ils sont amenés à évoluer », poursuit l'élue. Grâce à cet événement, ateliers, discussions et mini-forums seront au programme pour des questions aussi diverses que dépister par exemple les troubles du langage chez l'enfant, veiller sur son sommeil, apprendre les bons gestes en matière d'hygiène

bucco-dentaire ou encore les règles d'or de l'équilibre nutritionnel.

En lien avec de nombreux partenaires, de la Croix Rouge française en passant par l'association des Petits Débrouillards, différentes animations se dérouleront notamment du 11 au 15 juin autour d'une cuisine géante qui prendra ses quartiers au centre commercial Saint-Sébastien. Des activités seront

également proposées dans les crèches et les relais pour assistantes maternelles dans plusieurs communes du Grand Nancy.

- Carrefour Santé, 14 rue Saint-Thiébaud, tél. 03 83 35 02 98.



« Nutrivial », « loto de la nutrition », des jeux inventés par les enfants avec les animateurs de la Ville et qui tournent dans les accueils périscolaires.

Le mur du développement durable

Le bien-être des générations futures passe aussi par le développement durable. Appliquant à la lettre ce principe, les centres aérés de la Ville ont proposé aux enfants, pendant les vacances de Pâques, d'illustrer cette idée sur des supports constitués de... matériaux de récupération. A l'arrivée : un « mur » de dessins exposé à la Pépinière, pour le plus grand bonheur des jeunes créateurs et des promeneurs.





Les ateliers de nutrition intéressent beaucoup.

Quand les fruits entrent à l'école

Pour stimuler les papilles des enfants et les sensibiliser aux bons comportements alimentaires, la Ville met les bouchées doubles. Au menu, la découverte des aliments et des distributions de fruits dans les écoles et accueils périscolaires.

explique la coordinatrice du réseau d'animateurs, Natacha Briot.

Une banane pour la récré

Eveiller la curiosité, promouvoir l'équilibre alimentaire sont de fait des enjeux bien plus importants qu'il n'y paraît. « Un enfant qui déjeune à la cantine y prendra en un an 140 repas. D'où l'idée de mettre à profit ce temps pour leur donner le goût d'une alimentation saine et souligner l'importance pour la santé de consommer des fruits et des légumes », commente Sophie Mayeux, l'adjointe au maire déléguée à l'enseignement.

La municipalité, qui vient de signer cet automne une charte avec l'Interprofession des fruits et légumes, a ainsi renforcé la distribution de fruits depuis la rentrée dernière. Au-delà du travail minutieux de composition des repas réalisés par le prestataire Sodexho en lien avec un nutritionniste, deux fruits sont proposés chaque semaine en dessert. Une fois par trimestre pendant le temps scolaire et une fois par mois en accueil périscolaire, des fruits frais sont également distribués aux enfants. Et dans les établissements du quartier Charles III

et du Haut-du-Lièvre, la collation du matin est enrichie mensuellement d'une banane goûteuse ou d'une clémentine sans pépin.

Buveurs d'eau

« Au total, quelque 40 000 fruits sont ainsi livrés dans les écoles de la ville », note Sophie Mayeux. Et l'initiation au « bien manger » ne s'arrête pas là. A l'école de plein air de Rémicourt, les ateliers « Fêtavi » mis en place par Sodexho remportent un franc succès auprès des enseignants et des élèves qui s'initient aux règles de composition d'un menu.

Enfin, pour favoriser la consommation d'eau plate (au lieu de boissons sucrées...) dès le plus jeune âge, les écoles élémentaires s'équipent progressivement de fontaines à boire. Les écoles Moselly, du Placieux et Jean Jaurès bénéficient déjà de ces installations pratiques auprès desquelles on étanche sa soif sans gobelet – pour le respect de l'environnement – et qui s'accompagnent d'« ateliers du buveur d'eau ». Une animation pédagogique déclinée par Carrefour Santé qui apprend aux petits à « goûter » l'eau... à la manière des œnologues.



Succès garanti pour la banane de la récré à l'école Roberty.

Les élèves des écoles maternelles et primaires de la cité vous le répéteront tous en cœur : manger équilibré, c'est un plus au quotidien ! Dans les 49 établissements scolaires nancéiens, c'est même devenu un sujet de réflexion dans lequel ils ont l'occasion de s'investir en partageant une séance de « loto de la nutrition » ou de « nutritival » : deux jeux qu'ils ont imaginés avec des animateurs du service municipal de l'enseignement et qui « tournent » pendant les temps d'accueil périscolaire.

« Découvrir les saveurs, identifier les féculents ou les protéines », sont ainsi devenus un jeu... d'enfant pour bon nombre de petits élèves qui apprennent également à « se familiariser avec des aliments qui a priori ne leur parlent pas »



La natation synchronisée s'invite à Nancy à l'occasion du Championnat de France minimes qui aura lieu à la piscine olympique Alfred Nakache de Nancy-Gentilly les 15, 16 et 17 juin prochains. Il s'agit d'une première édition à laquelle participera une vingtaine de clubs français pour trois jours de voyages aquatiques...

NATATION Top chrono... soyez synchro !

Qui pratique à Nancy ?

La section natation synchronisée de l'ASPTT Natation Nancy possède actuellement soixante-cinq licenciées, de 7 à 18 ans. Nadège Bari, sa responsable, aimerait accueillir plus de nageuses mais il faudrait davantage d'entraîneurs... Les équipes nancéiennes participent chaque année à la coupe Promotion qui est une compétition parallèle du circuit fédéral, concluant la saison par un gala en juin.

Un sport pour tous

Non, la natation synchronisée n'est pas qu'un sport de filles. Même si c'est le cas à Nancy... Dans certains clubs il existe des équipes mixtes. Messieurs, si la brasse, le papillon et autre crawl ne vous suffisent plus, voici un nouveau défi à relever !

La natation synchronisée est aussi un sport transgénérationnel puisqu'il n'y a aucune limite d'âge, à condition de savoir nager et d'être capable d'une certaine grâce... évidemment.

Synchronisation : mode d'emploi

« La natation synchronisée est à la natation ce que le patinage artistique est au patinage de vitesse », explique Nadège Bari. D'après elle, il suffit d'un an de pratique pour exécuter une chorégraphie : « ce sport nécessite

au départ un gros travail pour retrouver ses repères dans l'espace aquatique : la perte de ses appuis est assez déstabilisante. Même les filles qui ont fait de la gym ou de la danse avant d'y arriver ne sont pas plus avantagées que les autres sur ce plan ».

Des natations synchronisées ?

Il existe trois catégories: le solo, le duo et le ballet. Il s'agit en fait de pratiques assez différentes : un solo est plus délicat dans le sens où une seule personne doit retenir l'attention de tout le public et séduire le jury, faire preuve de charisme et d'assurance tandis qu'un duo nécessite avant tout une grande complicité entre les deux nageuses. Le ballet enfin doit transformer huit nageuses en un ensemble d'une parfaite harmonie. Il y en a donc pour tous les goûts.



La grosse difficulté au départ : la perte de ses repères dans l'espace aquatique.



En dépit des apparences, ce n'est pas qu'un sport de filles... même si c'est le cas à Nancy.

EXPOSITION

Photos de familles d'aujourd'hui

« Des photographes et des vidéastes. Ils sont belges, allemands, luxembourgeois, français. Il y a aussi un créateur de son, un écrivain, une chercheuse. Nous partons tous à la découverte de la famille du XXI^e siècle. Je ne leur laisse aucune consigne. Ils sont libres et je suis impatient de voir le résultat ».



L'énergie caractérise bien le photographe nancéien Eric Dydim. Sa soif de création aussi. A l'origine de l'association « Surface Sensible » en 1993, il coordonne cette année des artistes de plusieurs nationalités dans le cadre de l'exposition « Le nouveau paysage familial ». Celle-ci investira les Galeries Poirel, du 1^{er} juin au 8 juillet, avec le soutien de la Ville. Elle est aussi l'un des dix projets majeurs de « Luxembourg et Grande Région, Capitale européenne de la culture 2007 ».

Une présentation transfrontalière et nomade qui tire son originalité de ce thème, la famille, qu'elle aborde de front. En existe-t-il un modèle universel ? Est-elle le socle commun de toutes les sociétés humaines ? Ou bien ne serait-ce

qu'un mythe, chaque famille étant unique... A ces interrogations légitimes et à bien d'autres, les artistes frottent leur sensibilité, tentent une réponse, personnelle, intime. « *Nous avons tous un regard différent et pour élargir encore plus le cadre, j'ai voulu associer à l'aventure différentes générations* », ajoute le photographe qui est allé solliciter les jeunes étudiants de l'Ecole supérieure des beaux-arts de Nancy et d'autres universitaires de l'Institut européen de cinéma et d'audiovisuel. Ils présenteront eux aussi le fruit de leur quête à Poirel.

Dans le cercle privé

Au total, ce sont plus de trente familles de la Grande Région qui auront reçu dans leur cercle privé les créateurs d'image, de son et de récits. De quoi susciter la curiosité du visiteur de l'exposition. Quelques indices pour le faire patienter : il y aura des vidéos d'éclats de rire filmés à Nancy et à Bruxelles, une recherche étonnante d'« urbanisme familial » du côté de Petite Rosselle ou encore des « objets-mots » mis en scène dans des vitrines. Intrigant, non ? Quelle famille, ces artistes !

Les auteurs

Les photographes : Brigitte Bauer, Eric Didym, Gilbert Fastenaekens, Claude Philippot, Jacqueline Trichard et Patrick Galbats.

Le « phonographe » : Marc Pichelin.

L'écrivain et la chercheuse : Gérard Charut, Pauline Sales.

FESTIVAL

Au son des chorales du monde

Nancy vibre du 16 au 20 mai au son des voix de 1500 choristes venus du monde entier lors du 14^{ème} Festival international de chant choral. Invitée d'honneur : Fabienne Thibeault.

« Le concert d'ouverture au Zénith est destiné à faire plaisir vocalement aux chœurs venus de l'étranger. Et au public bien sûr ! », explique Michel Thirion, président du festival. Quoi de mieux, donc, que d'inviter la Québécoise Fabienne Thibeault, accompagnée de 400 amateurs des chœurs lorrains, pour interpréter l'indémorable répertoire de *Starmania*, mais aussi le chœur de l'Armée Française dont ce sera la première représentation à Nancy.

Pas moins d'une douzaine de pays devrait participer à cette 14^{ème} édition en donnant des concerts gratuits à travers toute la ville :



A découvrir cette année : des chœurs mongols, philippins, saoudiens...

salle Poirel, temple protestant, Palais des Congrès... Mongols, Saoudiens, Suédois et autres Philippins feront ainsi voyager les Nancéiens en musique.

A ne manquer sous aucun prétexte : un défilé rassemblant tous les

chœurs remontera la rue Saint-Jean l'après-midi du 20 mai et sera suivi à 20 heures du concert de clôture à savourer place Stanislas.

• Renseignements sur le site www.chantchoral.org



MUSIQUE

Messonges sur CD

Trois gars, une fille... c'est un groupe pop-rock nancéien et il s'appelle Messonges. Son premier album, qui porte le même titre, est autoproduit. Il est sorti au début de l'année et, grâce au CILODI, le Circuit Lorrain de Distribution, est disponible dans les magasins spécialisés. Selon les premiers auditeurs, « c'est un groupe qui a du potentiel... ».



L'AUTRE CANAL

scène de musiques actuelles

NANCY

DU LUNDI 14
AU DIMANCHE 20 MAI
**FESTIVAL MUSIQUE
ACTION à l'Autre Canal**
<http://centremalraux.com/ma>

MER 23 MAI, 20h, MÉTAL
X-Vision [gratuit]
Lancement de l'album
"so close, so far"

VEN 25 MAI, 21h, CHANSON
Europe 2 nouvelle scène

Olivia Ruiz
+ **Mick** (Mickey 3D)
+ **Brice**

SAM 26 MAI, 21h, INDIE ROCK

Black Lips
+ **Thundercrack**
+ **The Kidnappers**

MAR 29 MAI

☛ danse hip hop, 19h [gratuit]
Répétition publique : "Regarde - moi"
Compagnie Malka

☛ concert, 21h, ROCK/HIP HOP
Dérapage #1

Battles + Bleubird
+ **guest**

MER 30 MAI, 20h30, JAZZ

Marcus Miller
+ **guest**

VEN 1 JUIN, 21h, ÉLECTRO

Amon Tobin
+ **Teenage Bad Girl**
+ **guest**

MER 6 JUIN, 20h30, CHANSON FESTIVE

La Rue Kétanou
+ **Mr Roux**

JEU 7 JUIN, 21h, POP ROCK

Blonde Redhead
+ **guest**

MAR 19 JUIN, 20h30, REGGAE

Anthony B
+ **Israël Vibration**

JEU 21 JUIN, FÊTE DE LA MUSIQUE
**Surprises en tout
genre** [gratuit]

SAM 23 JUIN, à partir de 17h
CRÉATION PLURIDISCIPLINAIRE

**En passant par la
Lorraine** [gratuit]

MER 27 JUIN, 20h30, RAP FRANÇAIS
Joey Starr + Mr Toma

SAM 30 JUIN
FESTIVAL DE CINÉMA ITINÉRANT
Kino im Fluss [gratuit]

☛ rencontres, 15h
**10 ans de «Cinéville»
à Nancy**

☛ performance audiovisuelle, 21h
"Aviorama"
de DJ Repeat Beat & du vidéaste MFO

☛ projections en plein air, 22h30
"Goodbye Lenin !"
de Wolfgang Becker

**L'AUTRE
CANAL**

45, bd d'Austrasie, Nancy

T : 03 83 38 44 88

info@lautrecanal.fr

Préventes l'Autre Canal, Fnac, Ticketnet

Digitlick, Audisillon, La face cachée...

programmation complète et détaillée sur le
www.lautrecanal.fr



ville de
Nancy

COURSE

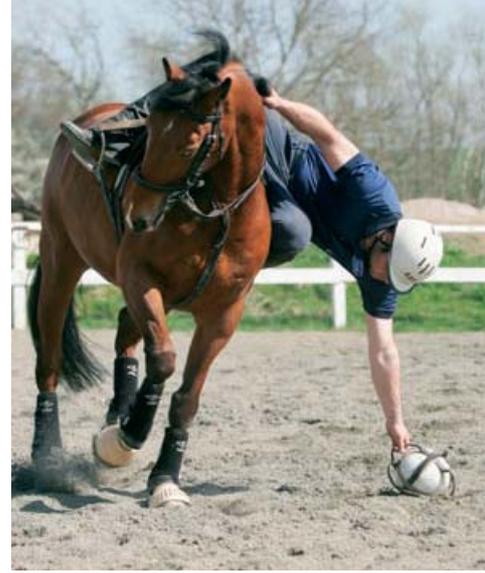
Pour amateurs d'endurance

Que les coureurs du dimanche réservent cette fois leur jeudi de l'Ascension pour une visite de Nancy en rythme et en cadence avec l'ASPTT. Le 17 mai prochain aura lieu la première édition du Semi-marathon du Grand Nancy ainsi qu'une épreuve populaire de 4 Kms : une bonne occasion de se mesurer à des spécialistes de la course de fond dans une ambiance conviviale. Ce sera aussi une façon

originale de découvrir Nancy grâce à un parcours intra et extra muros, de part et d'autre du canal.

Départs : semi marathon à 10h au Palais des sports de Vandœuvre ; course populaire de 4 Kms à 10h15 rue Sainte-Catherine à Nancy.

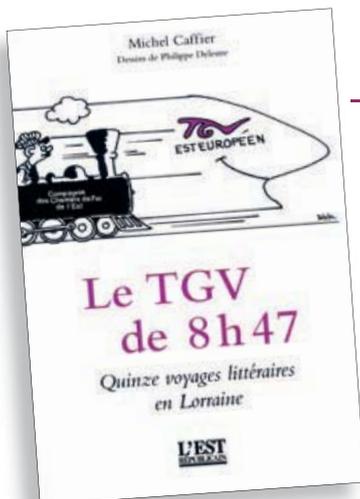
Informations au 03 83 53 55 55 ou sur www.aspttnancy.com



ÉQUITATION

Horse-ball cours Léopold

Événement inédit : le cours Léopold accueille le week-end du 19 et 20 mai un tournoi Elite de horse ball organisé par le centre équestre de Saint-Phlin dirigé par Thomas Peschel, en partenariat avec la Ville et la Communauté urbaine. Entre le *buzkashi* afghan et le *pato* argentin, ce sport oppose deux équipes de quatre cavaliers munis d'une balle qu'ils doivent faire passer dans un cerceau perpendiculaire au sol et situé à trois mètres de hauteur. Douze équipes, mixtes et féminines, participeront à ce tournoi qui se déroule en plein centre ville, et non pas à la campagne comme d'habitude, dans le but de faire découvrir cette discipline peu commune aux Nancéiens.



EDITION

« Le TGV de 8h47 »

Auteur d'une bonne trentaine d'ouvrages historiques ou romanesques,

Michel Caffier, qui a longtemps exercé comme journaliste, s'est laissé reprendre par l'actualité pour conter, à sa façon, l'arrivée du TGV-Est. Pastichant tour à tour Maurice Barrès ou Philippe Claudel,

Erckmann-Chatrion ou François Nourissier, il emprunte le style et les tournures de grands auteurs de notre région pour évoquer, tout en humour et fantaisie, voyages et scènes de la vie d'autrefois. Un regard décalé sur « *le TGV de 8h47* » illustré, avec la même bonne humeur, par Philippe Delestre.

- Editions La Nuée Bleue/ L'Est Républicain, 8 €.

SOLIDARITÉ

L'emploi au cœur de Handinancy 2007

Pour changer les regards portés sur le handicap, la Ville organise pour la cinquième année consécutive une après-midi d'information et de sensibilisation samedi 19 mai place Maginot. Avec en thème phare : l'emploi. Un théâtre de rue, un film, une galerie de portraits de personnes handicapées qui travaillent, un parcours d'accessibilité en fauteuil roulant et un quizz... « *la journée sera riche en animations festives et ludiques afin de combattre les idées reçues* », souligne Maryse Cara-Clément, la chargée de mission handicap du Centre communal d'action sociale. La Croix-Rouge française, Handi54, le CREAI, et bien d'autres organismes participeront activement à cette manifestation de solidarité.

L'art... et la manière...

André Rossinot, Maire de Nancy, est passé maître dans l'art de faire financer ses projets par les autres collectivités locales.

Ce que nous lui reprochons, ce n'est pas de trouver des financements extérieurs à la ville de Nancy, nous lui reprochons de fustiger sans cesse, de manière fallacieuse, les autres collectivités, et de s'enorgueillir d'être le seul à baisser les impôts des contribuables nancéiens.

Exemple flagrant lors du Conseil municipal du 26 mars : l'Opéra qui vient d'obtenir le label d'Opéra national a dû changer de statut. Une convention tripartite (Etat, Ville, Région) prévoit son mode de fonctionnement et de financement. Or dans la présentation de la délibération, l'Adjoint au Maire en Charge de la Culture annonce que le Conseil Régional « *souhaite réduire sa participation* ».

Voici les participations annuelles de la région : 2003 : **616.000** euros ; 2004 : **761.00** euros ; 2005 : **1.022.000** euros ; 2006 : **1.172.000** euros. Cette participation augmente jusqu'en 2008 pour atteindre **1.300.000** euros.

Nous n'avons décidément pas la même conception du désengagement !

Et que dire de l'absence de travaux, nécessaires pour la technique et la sécurité, au sein de ce même opéra. La ville n'a rien fait pendant des années. Aujourd'hui, la majorité municipale réclame, avec insistance, ces travaux. En effet, ils seront désormais financés par d'autres...

Il n'y a pas que les grands investissements (tels que l'Autre Canal, la rénovation du Musée Lorrain, ARTEM...) qui sont concernés. Mêmes les plus petites subventions sont passées au crible. Ainsi, toujours lors du dernier Conseil municipal pouvait-on lire dans la présentation d'une délibération concernant un foyer de jeunes travailleurs (sujet qui a fait les grands titres de la presse) : « *compte tenu des difficultés financières (...), dûes notamment à un désengagement du Conseil général...* ». Or, le Conseil général continue de subventionner cette association. Il est d'ailleurs le seul au niveau de la Lorraine à intervenir dans le domaine évoqué. Mais ce n'est jamais assez et nous pourrions multiplier les exemples.

Comment peut-on d'un côté demander au Conseil général et au Conseil régional d'intervenir financièrement de manière importante et de l'autre critiquer ces mêmes collectivités en les accusant de toutes les turpitudes.

« *Bien gérer et en rendre compte aux citoyens, c'est important* » (André Rossinot, édito du Nancy Mag de mars 2007)

Vous avez raison, Monsieur le Maire, rendre compte est le premier devoir d'un élu et c'est ce qu'attendent avec force nos concitoyens. Mais il ne suffit pas de rendre compte encore faut-il le faire avec honnêteté et dans la transparence.

Alors, oui, Monsieur le Maire, il y a l'art et la manière. Certes, vous ne partagez pas les objectifs politiques du Conseil général et du Conseil régional, mais cela ne devrait pas vous empêcher de reconnaître leur travail et leurs investissements sur notre ville.

Nicole Creusot

pour le groupe Nancy-Energies

Groupe NANCY - Energies

Hôtel de ville - Place Stanislas • Case officielle n°1 - 54035 Nancy Cedex
Tél. : 03 83 85 31 50 • Fax : 03 83 85 31 55 • NancyEnergies@Mairie-Nancy.fr

Renaissance

Dans le sillage de l'année de l'École de Nancy en 1999, puis du 18^{ème} siècle des Lumières en 2005, a été esquissée devant le conseil municipal du 5 février 2007 **une nouvelle célébration culturelle, à l'horizon 2013, celle de la Renaissance.**

Peut-être, avons-nous fait remarquer, eût-il convenu de ne pas remonter ainsi le temps à contre-courant, mais d'adopter le sens historique, la flèche du temps n'ayant qu'une seule direction ! L'on montrerait d'ailleurs assez aisément que chacune des deux dernières époques, 18^{ème} siècle et École de Nancy, s'est appuyée sur la brillante mémoire de celle qui la précède.

Nonobstant, nous avons donné notre adhésion au principe de cette célébration et proposé d'y apporter, si elle était souhaitée, notre coopération active. J'ai d'ailleurs rappelé que dans tous les programmes que j'ai présentés aux élections municipales de 1983, de 1995, de 2001, j'ai toujours mis en avant, dans une indifférence générale, l'inestimable terreau que constituait pour notre ville cette extraordinaire capacité de création, sans cesse résurgente en vagues successives. Il s'agit sans doute d'un cas inégalé en France, la raison étant que Nancy était, avec les prérogatives qui s'y attachaient, la capitale d'un Etat, somme toute tardivement tombé dans le giron national.

Ceci posé, nous avons souligné que nous refusons et refuserons les amalgames, sous-jacents dans l'intitulé « Renaissance d'hier et d'aujourd'hui » et qui tendent à assimiler de brillantes réalisations du passé et d'autres récentes, sans rapport ni commune mesure. Non, Artem, du moins dans sa formulation actuelle, n'est pas l'École de Nancy du 21^{ème} siècle ; non, Rives de Meurthe n'est pas l'équivalent de la Ville de Charles III. A l'inverse, nous devrions, nous semble-t-il, être particulièrement modestes par rapport à une époque où Nancy entretenait des relations de cour à cour avec plusieurs capitales européennes, notamment avec l'Italie, et où – pour ne citer que le domaine de l'art – les duchés prenaient le relais d'une création française comme tarie.

Si nous voulons tirer profit de ce retour dans la mémoire de la ville, il nous faut mettre en œuvre un véritable esprit historique, soucieux de mettre en lumière non seulement une partie, mais l'ensemble des composantes du temps, intellectuelles, religieuses, politiques, sociales, artistiques, techniques, économiques, esprit historique par conséquent totalement dénué d'idéologie, ce que ne fut pas toujours Nancy 2005. C'est donc, d'entrée de jeu, à la communauté des historiens, historiens de l'art et autres chercheurs, à Nancy, en France et à l'étranger, qu'il faut faire appel.

Quant à l'avenir que cette plongée dans le temps doit contribuer à éclairer, nous ne devons pas nous tromper de cible. Nous avons observé combien le vocabulaire et les catégories mentales utilisés par la délibération appartenaient au passé et souligné la singulière absence de la donnée majeure d'aujourd'hui que constitue la mutation environnementale, alors qu'elle requiert sans doute de l'homme une véritable révolution copernicienne.

Pour ce qui est de la Ville de Charles III, traduction urbanistique de la Renaissance, toute mise en valeur authentique ne pourrait que nous réjouir, nous qui l'avons arrachée à la destruction il y a trente ans et qui avons été les premiers à lui redonner son nom. Malgré le quasi-oubli où elle demeure encore, malgré maint coup majeur porté (Rio, rue des Fabriques, Porte St-Nicolas,...) et mainte perte d'identité, elle peut encore connaître une résurrection. C'est d'ailleurs à un véritable plan de protection, de restauration et de mise en valeur de cette époque (et assimilé), non seulement à Nancy, mais sur l'agglomération que nous en avons appelé, alors que plusieurs témoignages, parfois monumentaux, ornent les communes suburbaines, tels que le château de Fléville et la Chartreuse de Bosserville.

Françoise Hervé

Groupe Victoire pour Nancy

Permanences du lundi au vendredi, le matin
Tél. : 03 83 85 31 52 - Fax : 03 83 85 31 54



Quand l'Office de tourisme vous simplifie la vie

Des amis, des parents viennent à Nancy mais vous n'avez pas le temps de leur faire découvrir la ville. Pas de panique, l'Office de tourisme propose tout ce qu'il faut pour transformer un passage improvisé en visite passionnante.



Documentation, boutique de cadeaux, démonstrations d'artisanat local... l'Office de tourisme est un lieu vivant et ouvert. A découvrir... même si l'on est Nancéien !

13€ le City-Pass

C'est la façon la plus simple de découvrir la ville dans sa globalité. Pour 13 euros, le City Pass offre à la fois une visite commentée de Nancy, une spécialité gourmande locale, un aller-retour en bus ou en tram, une place de cinéma et des réductions tarifaires sur une large part des sites et prestations touristiques. Tout cela sur une durée de trois jours.

Le patrimoine en taxi

Si vous préférez le confort d'une voiture sans toutefois perdre du temps à chercher votre chemin, les taxis de Nancy vous proposent depuis cette année deux circuits au choix : les quartiers Art Nouveau et le centre historique. A apprécier entre 10 h et 15 h en semaine et entre 10h et 18h les week-ends et jours fériés.

Tout organiser sur la centrale de réservation

Grâce à elle, pas besoin d'éplucher l'annuaire pour organiser sa venue. En la contactant même à moins d'une semaine de la date choisie, on peut réserver tout ce qui participe d'un séjour réussi à Nancy : hébergement, animations et visites guidées. Pour cela, il suffit de composer le 00 33 (0)3 83 35 84 71 ou de se rendre sur le www.ot-nancy.fr, le très complet site web de l'Office de tourisme.

Allo Visit : et votre portable devient un guide

Grâce à ce service, votre téléphone portable ne vous dérange plus en pleine balade. Mieux, il l'agrément en vous offrant un commentaire des sites visités (en français, allemand ou anglais). Pour cela, il suffit de composer le 08 92 68 25 11 (0,34 €/min) et de se laisser guider.